



Dénigrement du Qatar : la grande hypocrisie médiatique (commentaire de Helmut Scheben)



Helmut Scheben a été rédacteur et reporter à la télévision suisse SRF de 1993 à 2012, dont 16 ans au téléjournal. Il a ensuite écrit pour différents portails en ligne en tant que reporter de guerre indépendant. En 2015, il avait déjà écrit sur le rôle du Qatar dans la guerre en Syrie, ce qui éclaire le dénigrement du Qatar actuel sous un jour différent. Découvrez dans cette émission pourquoi Scheben qualifie de grande hypocrisie l'agitation médiatique à grande échelle contre le Qatar autour de la Coupe du monde de football.

Helmut Scheben a fait des études de langues et de littératures romanes, puis a obtenu un doctorat en philosophie à l'Université de Bonn. A partir de 1980, il était reporter d'agence de presse et correspondant au Mexique et en Amérique centrale. À partir de 1986, il était rédacteur pour le journal « Die Wochenzeitung » (WOZ) à Zurich. De 1993 à 2012, il était rédacteur et reporter à la télévision suisse SRF, dont 16 ans au journal télévisé. Il a ensuite écrit pour différents portails en ligne en tant qu'auteur indépendant et journaliste de guerre expérimenté.

En 2015, le portail d'information suisse watson.ch a mis en ligne un article de Scheben. Le titre était : « Le jouet des puissances : Pourquoi le conflit syrien est devenu une guerre par procuration. »

A l'époque déjà, le Qatar a joué un rôle décisif, ce qui fait apparaître sous un autre jour le dénigrement actuel du Qatar.

Selon Scheben, au début de la « guerre civile » syrienne, il y avait une lutte pour la suprématie sur le marché mondial de l'énergie. Il s'agissait d'exploiter les plus grandes réserves de gaz naturel du monde dans le Golfe persique. Celles-ci appartiennent en partie au Qatar et en partie à l'Iran. En 2009, le Qatar a proposé de construire un gazoduc pour acheminer le gaz naturel à travers la Syrie vers la Turquie et l'Europe. Les pays industrialisés occidentaux ont soutenu ce projet dans le but d'affaiblir la position de la Russie dans le secteur de l'énergie et de réduire leur dépendance vis-à-vis du gaz russe. Cependant, le président syrien Assad a refusé de participer au projet de gazoduc du Qatar. Citation de Scheben :

« Il est certain que le Qatar avait déjà commencé en 2011 à financer une insurrection armée en Syrie afin de renverser Assad. Au moins la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France et la Turquie étaient au courant de ces plans et les soutenaient. »

Telle est l'évaluation de Scheben. Watson.ch a ensuite diffamé Scheben en le qualifiant de "troll de Poutine" et s'est distancié de son opinion.

Le 11 novembre 2022, le portail suisse globalbridge.ch a publié un article de Scheben intitulé :

« Le dénigrement du Qatar : la grande hypocrisie médiatique. » « Voilà un homme qui met le feu aux maisons de ses voisins. Mais on ne lui reproche pas d'avoir mis le feu, mais qu'il discrimine les femmes et les homosexuels. »

Le cas du Qatar se présente de la même manière, écrit Scheben.

Les journalistes occidentaux ont travaillé sans relâche pour prouver que les droits des femmes et des minorités LGBTQ étaient violés au Qatar. ZEIT-online écrit : « Le Qatar est considéré comme l'un des pays hôtes les plus controversés de l'histoire de la Coupe du monde. L'émirat est accusé de bafouer les droits de l'homme, de maltraiter les travailleurs étrangers et de ne pas respecter les droits des femmes. »

Le battage médiatique autour des chantiers, a eu un effet boomerang. Scheben parle de « gros titres » et de « journalistes d'investigation ingénieux » qui sont arrivés à des chiffres faramineux de morts par accident parmi les travailleurs immigrés sur les chantiers de la Coupe du monde. Une représentante du syndicat suisse Unia, qui a visité les chantiers de la Coupe du monde, a récemment parlé au journal télévisé de SF de « trois morts » dans la construction des stades. En Suisse, la moyenne des accidents mortels sur les chantiers serait plus élevée.

Tout le battage médiatique sur les droits de l'homme au Qatar est de toute façon une grande hypocrisie. Car, selon Scheben, aux yeux de la plupart des gens en Afrique, en Asie et en Amérique latine, « les guerres d'agression sont des délits plus graves que la discrimination des femmes et des homosexuels dans un pays comme le Qatar ».

Les guerres d'agression menées ou soutenues par les Etats-Unis et les pays de l'OTAN en Afghanistan, en Irak, en Libye, en Syrie ou au Yémen, avec leurs millions de morts et de réfugiés - voilà la véritable « pyromanie ». Mais cela est systématiquement passé sous silence par les médias occidentaux, c'est que Scheben appelle une méthode de manipulation de l'opinion.

Or, comme le montre Scheben à l'aide d'exemples, c'est précisément le Qatar qui a participé à ces guerres d'agression, le plus souvent même en tant que plaque tournante militaire et logistique des Etats-Unis.

Voici quelques exemples. Ce sont tous des faits vérifiables, passés sous silence par les médias occidentaux.

En septembre et octobre 2017, Hamad bin Jassim Al Thani, ancien Premier ministre et ministre des Affaires étrangères du Qatar, a déclaré à la télévision publique que le Qatar et l'Arabie saoudite avaient mené le changement de régime en Syrie en collaboration avec les États-Unis. Je cite : « Tout est passé par la Turquie, en coordination avec les Etats-Unis, les Turcs et nos frères saoudiens, tous y ont participé par le biais de leur armée. »

« Le Qatar et l'Arabie saoudite étaient responsables du financement et de l'armement », a expliqué Al Thani. Selon lui, la Ligue arabe s'est contentée de faire de la propagande. Les médias syriens se sont par exemple vu interdire l'accès à Arabsat et à d'autres satellites. La famille régnante qatarie Al Thani a dépensé à elle seule plusieurs milliards de dollars pour financer le soulèvement, a déclaré le cheikh.

Dans une interview accordée à la BBC, Al Thani décrit en détail comment les opérations militaires, le ravitaillement et toute la logistique étaient coordonnés en Jordanie et sur la base turque de l'OTAN à Incirlik. Les services secrets des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, de la Turquie et de la Jordanie ont travaillé ensemble pour renverser le gouvernement syrien.

Le Qatar faisait partie de l'alliance militaire qui, sous la direction de l'Arabie saoudite, a commencé à bombarder le Yémen en 2015. ... Les 370 000 morts au Yémen et la pire crise humanitaire au monde ne semblent pas être une raison pour les journalistes des médias occidentaux de classer le Qatar comme un pays hôte peu sérieux.

Aujourd'hui encore, « Al Udeid » près de Doha (la capitale du Qatar) est la principale base aérienne des Américains et des Britanniques au Moyen-Orient. On ne veut pas trop parler de tout ce qui a été pratiqué à partir de cette base depuis la guerre d'Afghanistan.

Helmut Scheben conclut, je cite : « Les raisons de ce grand silence sur la politique étrangère du Qatar sont évidentes. Ils étaient tous dans le même bateau au début de la guerre en Syrie : Les Etats-Unis, leurs alliés de l'OTAN, les émirats du Golfe, l'Occident avec ses médias, ses think tanks et ses éminentes œuvres d'entraide et organisations de défense des droits de l'homme. »

Les stratégies impériales des Etats-Unis et de leurs alliés sont des affaires politiques de routine, poursuit Scheben. On ne veut voir que ce que l'on a le droit de voir, sans se créer de problèmes ni s'empêtrer dans des contradictions. Les médias occidentaux ne veulent pas se mettre à dos Washington à cause d'une Coupe du monde au Qatar.

C'étaient quelques extraits de l'article de Helmut Scheben. Il montre comment les médias occidentaux détournent l'attention des véritables violations des droits de l'homme et des crimes de guerre. Au lieu de nommer les choses telles qu'elles sont, les médias occidentaux dénoncent la violation des « valeurs occidentales » et jouent les moralisateurs. Ils se révèlent ainsi être les larbins d'intérêts et d'objectifs géopolitiques impériaux.

de dd.

Sources:

Helmut Scheben

<https://www.journal21.ch/autoren/helmut-scheben>

Artikel vom 7.12.2015 – Spielball der Mächte: Weshalb der Syrien-Konflikt in erster Linie ein Stellvertreterkrieg ist

<https://www.watson.ch/international/kommentar/148360008-spielball-der-maechte-weshalb-der-syrien-konflikt-in-erster-linie-ein-stellvertreterkrieg-ist>

Anmerkung der watson-Redaktion – Die Meinung von Helmut Scheben entspreche in keiner Weise der Haltung der watson-Redaktion

<https://www.watson.ch/international/kommentar/491379853-syrien-ein-spielball-der-maechte-wie-watson-auf-einen-putin-troll-hereingefallen-ist>

Originalartikel von Helmut Scheben vom 11. November 2022 – Katar-Bashing: die

große Medienheuchelei

<https://globalbridge.ch/katar-bashing-die-grosse-medienheuchelei/>

Gewerkschafterin Rita Schiavi: „6500 Tote haben nichts mit den WM-Baustellen zu tun“

<https://www.watson.ch/amp/!902434875>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#Syrie - www.kla.tv/Syrie

#CommentairesMediatiques - Commentaires médiatiques - www.kla.tv/CommentairesMediatiques

#Medias-fr - Médias - www.kla.tv/Medias-fr

#Politique - www.kla.tv/Politique

#Terreur - www.kla.tv/Terreur

#Manifestations - www.kla.tv/Manifestations

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ➔ ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- ➔ peu entendu, du peuple pour le peuple...
- ➔ des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.